



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Le bois est absolument dépourvu de vaisseaux et de canaux résinifères; les couches annuelles sont parfaitement marquées par trois ou quatre plans de fibres tabulaires. Les fibres ligneuses sont grandes, peu épaissies, spiralées, pourvues de très-belles aréoles. Le bois est tendre et rougeâtre. Nous n'y avons pas observé de cellules à résine.

Les rayons médullaires sont unicellulaires, hauts de deux à quatre rangées de cellules; celles-ci sont minces et fort allongées selon le rayon. Le bois se fend aisément.

La moelle est petite, brune ou noire, comprimée dans une direction perpendiculaire au plan qui renferme les feuilles distiques, à cellules fortement épaissies et lignifiées.

A la base de chaque rameau, se trouve un petit renflement cortical parenchymateux, qui renferme au printemps des réserves nutritives.

Notice sur l'ASPLENIUM VIRIDE Huds., fougère nouvelle pour la flore belge, par Alfred Cogniaux.

Il y a quelques mois à peine, trois espèces tout à fait nouvelles pour notre flore, *Elatine triandra* Schk., *Lepidium Smithii* Hook. et *Carex brizoides* L., étaient signalées dans la région ardennaise.

M. Crépin disait à ce sujet : « Une contrée montagneuse comme l'Ardenne ne s'épuise pas en quelques années; des vallées profondes, des bois accidentés, des escarpements nombreux, ne cèdent leurs richesses que peu à peu. » Ces paroles viennent encore de recevoir une éclatante confirmation, car aujourd'hui j'ai aussi une très-

intéressante plante à signaler en Ardenne, l'*Asplenium viride* Huds.

Cette petite fougère est extrêmement voisine, par son faciès général, de l'*Asplenium Trichomanes* L. Il est cependant très-facile de l'en distinguer par la comparaison des caractères suivants.

Asplenium viride Huds.; *A. umbrosum* Vill.; Wirtg. *Herb. plant. crit. hybrid.*, N° 542. — Base du pétiole d'un brun noir et rachis vert; rachis presque arrondi, sans rebord ailé-denticulé; segments des feuilles un peu allongés, presque en forme de losange, cunéiformes à la base.

A. Trichomanes L. — Pétiole et rachis d'un brun noir luisant; rachis à angles présentant un rebord ailé très-étroit et denticulé; segments des feuilles ovales, tronqués à la base.

L'*Asplenium viride* existe à Neufchateau (Luxembourg), sur le schiste ardoisier, dans l'excavation d'une ancienne exploitation d'ardoises. Cette excavation, formant comme une espèce de grotte, est très-humide, et l'eau suinte en assez grande quantité à travers les parois.

Cette bonne trouvaille, du mois dernier, est due à notre confrère M. Verheggen, jeune et actif chercheur qui, depuis un an à peine qu'il a embrassé avec passion l'étude de la botanique, a déjà fait plusieurs découvertes remarquables. J'en ai signalé quelques-unes dans le dernier numéro du tome V de notre Bulletin.

M. Verheggen n'avait d'abord observé qu'une touffe de cette espèce, qu'il avait prise pour l'*A. Trichomanes*. Dès qu'il se fut aperçu de son erreur et qu'il y eût reconnu l'*A. viride*, il m'envoya la moitié de sa récolte pour vérifier sa détermination. Il y a peu de jours, il est encore parvenu à en décou-

vrir une jeune touffe dans la même station. Je suis persuadé que par des recherches minutieuses il pourra en retrouver davantage.

Il est probable que cette espèce se rencontrera plus tard sur d'autres points de la région ardennaise. Il n'est même pas impossible qu'on l'observe dans la zone calcaireuse, car elle se rencontre aussi sur le calcaire d'après ce qu'avancent MM. Martens et Kemmler, dans leur *Flore du Wurtemberg*.

Aucune de nos Flores n'avait encore signalé cette Fougère en Belgique. Cependant M. Crépin, dans la 2^{me} édition du *Manuel de la Flore de Belgique* (1866), attirait sur elle l'attention des botanistes ardennais. Toutefois on pouvait douter de sa présence dans notre pays, car elle n'habite généralement que les montagnes assez élevées, du moins jusqu'à notre latitude, et Neufchâteau n'est guère qu'à une altitude de 425 mètres.

Voici le tableau de sa distribution en Europe. Espèce alpine et subalpine, elle est largement répandue en Europe. En partant du midi, on la trouve en Espagne dans les Alpes de Grenade, dans les montagnes du royaume de Naples, en Dalmatie et en Crimée ; puis on l'observe, en Allemagne et en Suisse, dans les Alpes, dans le Jura, les Carpathes et le Harz, en France, dans les Pyrénées, les Alpes, le Jura ⁽¹⁾ et les Vosges. Dans les Iles-Britanniques, elle existe en Irlande, dans le pays de Galles, dans le nord de l'Angleterre et en Écosse. Enfin on la trouve dans toute la Norvège et la Laponie, dans le nord de la Suède et dans la Finlande orientale.

(1) Je possède en herbier la plante du Jura et j'ai pu ainsi l'identifier avec celle de Neufchâteau.

Elle est rare et sporadique en Gothie. Dans le nord de l'Allemagne, elle est très-rare. Elle manque au Danemark et à la Hollande. Ses localités les plus rapprochées de nous sont, en Lorraine, Nancy, Sarrebourg et Rhéthal et en Westphalie, Wasserfall, Ramsbeck et Rùthen.

On voit d'après cela que la découverte de notre confrère de Neufchateau est très-intéressante, puisqu'elle vient notablement agrandir l'aire de dispersion de cette petite Fougère sur notre continent.

Philippeville, 14 juin 1867.

Note sur l'HIERACIUM FALLACINUM F. Schultz, espèce nouvelle pour la flore de Belgique, par Armand Thielens.

L'espèce dont nous annonçons aujourd'hui la découverte est fort remarquable pour la flore de notre pays, et cela à un double titre. Tout d'abord c'est une plante très-rare; en second lieu, passant pour une hybride des *H. Pilosella* et *H. praealtum*, il est étrange de la rencontrer en Belgique où le *H. praealtum* fait défaut ⁽¹⁾.

L'*Hieracium fallacinum* semble, en effet, tenir à la fois des deux espèces précitées, mais, chose assez curieuse, s'il est réellement une hybride, ses akènes sont cependant fertiles.

Il y a trois ans déjà que nous avons trouvé cette plante dans un petit bois situé sous le village d'Heylissem (Bra-

(1) L'*Hieracium praealtum* Vill. a été découvert par la Société dans sa dernière herborisation générale, aux environs de Freyr, dans la vallée de la Meuse. (Note insérée pendant l'impression.)